

Le nouvel **Afrique** ⁶² NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2013

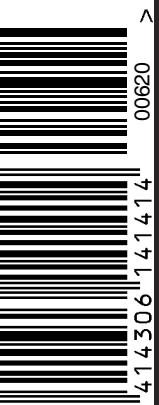
Un regard positif sur l'Afrique

Magazine d'information et d'analyse politique, économique, sociale, sportive et culturelle



SPORT

BANDEIRA BRASIL À LA CONQUÊTE DU MONDIAL 2014



5 414306 141414 00620

#62 NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2013 / MENSUEL
2000 CFA / 2000 FC / 5 USD / 3,00 €
WWW.LENOUVELAFRIQUE.NET

DOSSIER
FORMATION
PROFESSIONNELLE

FRIENDLY FOOT
ETO'O, DROGBA,
TOURÉ...
LES STARS DU FOOTBALL
INVESTISSENT EN AFRIQUE

POLITIQUE
BANKI MOON
LA LUTTE CONTRE LE
TERRORISME PASSE PAR
LA LUTTE CONTRE LA FAIM

ÉCONOMIE
ESPACE CEDEAO
CIRCULER ET COMMERCER
LIBREMENT DANS LES 15
ÉTATS



Simplement mieux

Découvrez de nouveaux standards de confort

brusselsairlines.com/experience

 **brussels airlines**

A STAR ALLIANCE MEMBER





Par Daouda Emile Ouedraogo

LA FORMATION PROFESSIONNELLE, LA SOLUTION POUR L'EMPLOI

Depuis très longtemps, les pays africains avaient misé sur la formation classique générale pour former les cadres des administrations publiques et privées. Au fil des années, cette formation purement théorique s'est heurtée à l'insuffisance des offres d'emploi sur le marché et à la raréfaction des emplois dans certains domaines qui tendent à disparaître. La formation théorique a montré ses limites. Au début des années 2000, de nombreux pays africains ont commencé à tourner le regard vers d'autres modules de formation plus axés sur la demande et sur le marché de l'emploi. Les métiers font leur entrée sur le marché de la formation. L'on quitte le domaine classique de la théorie pour allier la théorie à la pratique. Au contraire de l'enseignement général, l'enseignement professionnel permet à l'apprenant de s'orienter dès le plus bas âge vers les domaines dans lesquels il se sent apte à gagner honorablement sa vie. Grâce à la formation professionnelle, l'accès à l'emploi est devenu plus aisé pour les générations présentes. Ils ont la facilité de s'auto-employer, de créer leur propre entreprise ou de se faire embaucher plus facilement. La formation à la mécanique, à la construction, au génie-civil, aux métiers de la coupe et de la couture, à l'électricité permet aux jeunes de créer leur propre richesse. La formation professionnelle se positionne alors comme un tremplin vers une économie riche d'entreprises aussi moyennes que grandes. Il est clair que l'enseignement général a montré ses limites dans les économies africaines. L'art d'apprendre par soi-même, à se former à un métier qui débouche inexorablement sur la création d'emplois est à cultiver dans les villes et les villages d'Afrique. Cette Afrique, riche en potentialités, est aussi riche et fertile en matière grise. Il y a de nombreuses opportunités capables de faire de l'Afrique et des africains les acteurs de leur propre développement. Cela ne va pas sans la formation professionnelle, sans la maîtrise des différents métiers capables de générer de la richesse. Se former, c'est ajouter de l'espoir à la connaissance, c'est consolider des acquis indéniables pour le futur. Il n'a jamais été dit que la connaissance est nuisible.

La lutte des jeunes africains doit se tourner vers une quête permanente du savoir, pas n'importe lequel, mais le savoir qui crée pour les autres un monde meilleur, une Afrique qui avance. A travers la formation professionnelle, il est possible de joindre l'utile à l'agréable car le chemin le plus long commence par le premier pas. Et, les africains doivent opter pour le pas de la formation professionnelle. Celle-ci doit être orientée vers des lendemains qui chantent l'hymne du développement, l'hymne de la résorption du chômage. La formation professionnelle se positionne comme la clé pour l'émergence de l'Afrique. Sur le continent, les métiers ont la chance de créer des emplois pour la jeunesse. Un jeune mécanicien, grâce au crédit octroyé dans certains pays après la formation, peut s'installer facilement à son propre compte. Idem pour un couturier, un menuisier, un maçon, un restaurateur, etc. Il n'y a pas de sot métier dit-on et, l'avenir de l'Afrique ne se trouve pas dans les fonctions publiques. D'où qu'il est urgent pour les économies africaines, pour les États africains de mettre l'accent sur la formation professionnelle. Le processus est enclenché dans certains pays où les États ont créé des ministères propres à l'enseignement professionnel. Mieux, certains États ont mis en place des mécanismes de financement de projets porteurs de jeunes formés dans les écoles professionnelles. Car, selon Alain Madelin, «à l'aube d'une nouvelle civilisation qui, plus que jamais, repose sur la culture, la connaissance et le savoir, notre avenir dépend de la qualité de notre éducation et de notre formation.» Tourner la page de l'enseignement général et mettre l'accent sur celui professionnel, c'est opter pour la lutte contre le chômage, c'est opter pour une Afrique qui gagne.

SOMMAIRE



6 DOSSIER FORMATION PROFESSIONNELLE DES MÉTIERS OUVERTS ET ACCESSIBLES À LA JEUNESSE

8 A LA DÉCOUVERTE DES CENTRES DE FORMATION DE RÉFÉRENCE

12 POLITIQUE

BAN KI MOON DANS LE SAHEL

LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME PASSE PAR LA LUTTE CONTRE LA FAIM

14 ÉCONOMIE

AFRIQUE SUBSAHARIENNE

UNE ASCENSION FULGURANTE

18 GOLFE DE GUINÉE

L'IMPÉRATIF D'UNE AUTONOMIE GAZIÈRE EN AFRIQUE DE L'OUEST

20 ESPACE CEDEAO

CIRCULER ET COMMERCER LIBREMENT DANS LES 15 ÉTATS

22 17^E SOMMET DE L'UEMOA

FAIRE SENTIR LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE AUX POPULATIONS

24 TIC ET DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE

PASSER DU MOBILE AU HAUT DÉBIT

26 L'AFRIQUE, UN GIGANTESQUE MARCHÉ DE DEMAIN...

28 DOING BUSINESS 2014 EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Le **nouvel** Afrique
Un regard positif sur l'Afrique

Mensuel d'informations
Un regard positif sur l'Afrique

MISSION STATEMENT

La direction du magazine Le nouvel Afrique porte l'Afrique dans son cœur et est désireuse de rassembler dans ce mensuel d'informations des nouvelles positives sur l'Afrique. Le nouvel Afrique se veut une porte d'entrée vers l'Afrique en offrant une information responsable et objective sur ce continent. Les sujets (politiques, sociaux, économiques, sportifs et culturels) abordent des thèmes sensibles, tout en conservant néanmoins, une perspective positive. Le sous-titre du nouvel Afrique est 'Un regard positif sur l'Afrique'.

Directeur de publication : Cyrille Momote Kabange

Rédacteur en chef : Daouda Emile Ouedraogo

Éditorialiste : Cyrille Momote Kabange

Comité rédactionnel : Daouda Emile Ouedraogo, Alexandre Korbéogo, Anthony Vercriusse, Cyrille Momote Kabange, Mouhamadou Moustapha Thiam, Alain Traoré, Jamil Thiam, Hilaire Hubert, Jamal Garando, Yves Makodia Mantséka, Noël Kodja, Innocent Ebodé, Ali Traoré (Sidwaya), Jean Marie Toé, Jérôme Bigirimana, Fatou Mbaye

Photographie : Maxime Devaux, Ronald Devaux, Afrikavision, International Institute for Communication and Development (IICD), Francisco Anzola, United Nations Development Programme, Cyclotron, Ailura, Magharebia

Couverture : ROMELU LUKAKU, CHRISTIAN BENTEKE, NACER CHADLI, AXEL WITSEL, MAROUANE FELLAINI ET MOUSSA DEMBÉLÉ ET LE «BANDEIRA BRASIL» © Afrikavision

Layout : bruocsella.be / bruocs@gmail.com



SOCIÉTÉ

- 30 ETO'O, DROGBA, TOURÉ...
LES STARS DU FOOTBALL INVESTISSENT EN AFRIQUE
- 32 BURUNDI, LE VILLAGE IMUHIRA OU LA FORCE DE DÉVELOPPEMENT
COMMUNAUTAIRE EN MARCHÉ
- 34 EXPOSITION UNIVERSELLE À PRETORIA EN AFRIQUE DU SUD
GERRIT KEMPENEERS "HOPE AND OPTIMISM PORTFOLIO"

SPORT

- 38 «BANDEIRA BRASIL» À LA CONQUÊTE DU MONDIAL 2014 AU BRÉSIL
- 40 UN AMBITIEUX DIRECTEUR SPORTIF
GABRIEL NGALULA DIT «JUNIOR» CONFIAIT DE L'AVENIR DU CLUB

DIASPORA

- 42 UN LEADERSHIP DE SOS INDUSTRIE EN WALLONIE
DÉSIRÉ NAWEZI AMBITIONNE D'INVESTIR EN RD CONGO, SON PAYS

ÉCHOS DU CONTINENT

MAGHREB LES NEWS DU NET

CULTURE

- 48 EDDY KING
LE ROI DU STAND-UP

ADMINISTRATION & PUBLICITÉ

Direction Générale : Le LNA est une publication de l'asbl Friendly Foot
www.friendlyfoot.be

Directeur adjoint : Christel Kompany

Président : Augustin Izeidi

Direction Commerciale : A.S.C. sprl

COMMUNICATION, PUBLICITÉ & VENTE

Directeur général : Mahamat Haroun



SIÈGE SOCIAL

Avenue des Coquelicots 7

1420 Braine l'Alleud

Belgique

E-mail: info@lenouvelafrique.net

Site web: www.lenouvelafrique.net

DES MÉTIERS OUVERTS ET ACCESSIBLES À LA JEUNESSE

Par Alexandre Korbéogo

La formation professionnelle occupe une place de choix dans l'enseignement en Afrique. Longtemps ignorée, elle se positionne aujourd'hui, à travers ses métiers et sa technicité comme l'un des maillons forts pour la résorption du chômage. Des métiers comme la mécanique-auto, la construction, le génie civil, l'électricité permettent à certains jeunes d'avoir une formation afin de créer leur propre entreprise. Zoom sur ces métiers de l'ombre.

De jeunes mécaniciens qui gagnent leur vie de façon décente et professionnelle, il en existe dans les 4 coins du continent. Grâce à la formation professionnelle, les jeunes ont appris à faire quelque chose avec leurs «10 doigts» comme le disent les intéressés dans les gargotes des capitales africaines. En effet, de nombreux métiers permettent aux jeunes d'enregistrer des connaissances capables de leur permettre de se prendre en charge. La formation professionnelle en Afrique est un puissant vecteur de lutte contre le chômage et le sous-emploi. A travers divers métiers tels que la mécanique automobile, l'électricité, le génie civil, le génie électrique, la menuiserie, les apprenants sont formés de telle sorte qu'à la sortie de leur apprentissage, ils sont aptes à s'auto-employer. Sur le continent, des centres de formation et des instituts supérieurs ont vu le jour en vue de consolider davantage l'apprentissage de ces apprentis. Entre autres, le centre de formation professionnel de référence de Ziniaré, à quelques 35 km au Nord de Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso, l'Institut ZIE, l'un des instituts de référence en Afrique de l'Ouest ainsi que les centres de formation du Ghana, de l'Afrique du Sud, Burundi, pour ne citer que ces pays. Presque tous les pays d'Afrique ont fait de la formation professionnelle le crédo de leur lutte contre la pauvreté et le sous-emploi. Un jeune menuisier ayant suivi un apprentissage de 2 ans dans un centre de formation spécialisé est capable, grâce au soutien financier de partenaire technique et même des projets et programmes de développement, de créer son propre atelier. Idem pour un mécanicien auto, un électricien etc. La formation professionnelle est le cousin germain de l'enseignement général. Ils vont de pair dans la mesure où la base de toute scolarisation est l'enseignement général. Incontestablement, l'Afrique subsaharienne est la région la plus jeune du monde, avec plus de 40 % de la population âgée de moins de 15 ans. Les jeunes sont de plus en plus nombreux en Afrique. Le niveau d'instruction progresse également ; une progression nettement plus rapide dans les pays d'Afrique anglophone où le système éducatif a introduit très tôt l'apprentissage et la formation technique.

Un centre, une référence

En Afrique de l'Ouest, le centre de formation professionnelle de référence de Ziniaré se positionne comme une plate forme incontournable dans son domaine. Fruit de l'amitié et de la dynamique coopération entre le Burkina Faso et la République de Chine/Taiwan, se veut la matérialisation de la nouvelle vision du Burkina Faso en matière de formation professionnelle. Ce centre, placé sous la tutelle technique du Ministère de la Jeunesse et de l'Emploi ainsi que de la tutelle financière du Ministère de l'Économie et des Finances, comprend un conseil d'administration de composition variée et un conseil pédagogique largement ouvert aux professionnels. Il est un établissement public à caractère scientifique, culturel et technique (EPSCT) doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière. Il a pour mission de former les jeunes et les apprenants aux profils voulus et recherchés par le marché de l'emploi ; d'accélérer l'insertion professionnelle des apprenants et des stagiaires en développant leurs compétences techniques et professionnelles ; de mettre en place l'ingénierie des dispositifs de formation ; de développer des mécanismes et des outils d'évaluation et de certification des formations ; de répondre aux besoins et demandes des entreprises et de l'économie en matière de compétences recherchées ; de contribuer au renforcement de la formation continue par des prestations de recyclage des travailleurs ; de contribuer, de manière générale, à la mise en œuvre de la politique nationale d'enseignement et de formation techniques et professionnels.

En tant que centre de référence, le CFPR-Z assume plusieurs fonctions dans l'application, la structuration et la mise aux normes de la formation professionnelle qualifiante. Il mène des activités de formation initiale, continue et de recyclage, d'appui à la formation des formateurs et des gestionnaires de centres. Il appuie le processus de certification professionnelle et offre diverses prestations de service aux entreprises et aux autres centres de formation professionnelle.

Mettre l'accent sur la qualité

Federico Mayor, l'ancien Directeur Général de l'UNESCO disait que «dans un mode de vie de plus en plus façonné par la science et la technologie, la culture technologique est une exigence universelle... Il est vital d'améliorer la culture technologique des jeunes filles et des femmes, dont le rôle pédagogique unique qu'elles occupent au sein de la famille fait d'elles un facteur déterminant dans le comportement des présentes et futures générations. Le défi de la formation professionnelle en Afrique est de maintenir le cap de la qualité. Pour ce faire, des défis sont à relever. A savoir, «valoriser les compétences internes et mobiliser avec plus de ressources en faveur de ce secteur stratégique. Avec plus de volonté et de lucidité pour une vision plus régionale que nationale des projets éducatifs et d'investissements dans les infrastructures, l'Afrique devrait pouvoir émerger bien au-dessus des 8,4 % d'échanges inter africains (75 % pour l'Europe et 50 % pour l'Asie), ce qui améliorerait la profondeur du marché du travail, avec plus d'opportunités dans les emplois disponibles et de diversité dans les profils», préconise le Dr. Elisabeth Ilboudo, fondatrice d'A.R.I.P.A.S. Les métiers occupent une place importante en matière de formations professionnelles qui constituent un créneau porteur de lutte contre le chômage des jeunes et du sous-emploi.



Entrée du 2iE, Ouagadougou

A LA DÉCOUVERTE DES CENTRES DE FORMATION DE RÉFÉRENCE

Par Anthony Vercruisse

La jonction entre l'enseignement général et la formation professionnelle est en train de se mettre en place progressivement sur le continent. De nombreux centres de formation se mettent en place en vue d'apporter aux impétrants des formations de qualité. Découverte.

Du campus Afrique centrale de Libreville au Gabon à la fondation 2iE de Ouagadougou au Burkina Faso en passant par le centre de formation professionnelle de référence de Ziniaré, les centres de formation professionnelle ont pignon sur rue sur le continent. Véritables laboratoires de connaissances et de compétences, ils se positionnent comme des maillons incontournables pour la création d'emplois et la revalorisation du capital humain en Afrique. L'Institut international de l'Ingénierie, de l'Eau et de l'Environnement (2iE) est l'un des rares instituts sur le continent dont les diplômes sont reconnus à l'international. 2iE se présente comme une association internationale reconnue d'utilité publique, sans but lucratif, disposant d'un accord de siège avec le Burkina Faso. Cet accord permet à l'institut de bénéficier du statut privilégié d'enclave diplomatique, qui facilite l'accueil des étudiants et enseignants-chercheurs issus d'une grande diversité

de pays. Véritable partenariat Public/Privé, 2iE rassemble, dans une communauté de valeurs, les États fondateurs, les entreprises privées et les partenaires institutionnels, académiques et scientifiques. Ce modèle de gouvernance innovant associe l'ensemble des parties prenantes en vue de la réalisation des objectifs communs : l'insertion professionnelle et le renforcement des capacités d'innovation et de recherche en Afrique.

Un engagement pour la jeunesse

À l'origine, un engagement politique collectif, celui de quatorze États d'Afrique de l'Ouest et Centrale déterminés à doter leurs nouvelles structures gouvernementales, issues des indépendances, de cadres formés sur leur propre continent. En 37 ans, de 1968 à 2006, les deux écoles fondatrices,

EIER – École d'Ingénieurs de l'Équipement Rural et ETSHER- École des Techniciens de l'Hydraulique et de l'Équipement Rural, forment plus de 3000 ingénieurs et techniciens supérieurs dans les domaines du génie hydraulique et du génie rural. Devenu en 2001 le groupe EIER-ETSHER, l'établissement incarne l'émergence d'une nouvelle Afrique, «une Afrique qui refuse le misérabilisme et qui croit en ses atouts sur tous les plans, une Afrique consciente de ses défis, et qui est déterminée à les relever». Ces défis, ce sont ceux de la démographie dont les chiffres explosent, de l'urbanisation galopante, d'une croissance économique sans précédent. Pour y répondre, l'EIER-ETSHER se réforme et devient l'Institut International d'ingénierie de l'Eau et de l'Environnement, 2iE. La pose de la première pierre a lieu en 2006 en présence du Président du Burkina Faso, M. Blaise Compaoré, et M. Paul Ginies, Directeur général de 2iE. L'engagement fondateur de 2iE

est celui de l'insertion professionnelle des jeunes diplômés, pour répondre aux nouveaux besoins des économies africaines. Cette évolution nécessaire s'inscrit en réponse au changement de paradigme qui s'observe alors. Longtemps associée à la garantie de l'emploi, la fonction publique n'est plus en mesure de proposer un nombre suffisant d'offres d'emplois, en comparaison au nombre croissant de diplômés. Les diplômés de l'enseignement supérieur trouvent très difficilement un emploi correspondant à leurs qualifications. Dans le même temps, les entreprises peinent à trouver les compétences professionnelles dont elles ont besoin. Face à ce constat, 2iE a su créer des partenariats avec d'autres structures : entreprises, universités et institutions. En démontrant ses capacités d'adaptation aux évolutions rapides du contexte socio-économique africain, 2iE s'est imposé comme une référence en matière d'enseignement supérieur et de recherche et rassemble aujourd'hui étudiants, enseignants, chercheurs et entrepreneurs des quatre continents, en un réseau de compétences investie dans la construction de l'Afrique de demain. L'Institut se projette ainsi dans un avenir proche : en renforçant les capacités d'innovation et l'esprit d'entreprise des étudiants et en menant des activités de recherche qui intègrent les réalités socio-économiques actuelles. 2iE forme les décideurs responsables de demain et contribue au développement durable du continent.

Main dans la main pour un campus Afrique centrale

En vue de promouvoir une formation de qualité, la Société d'Énergie et d'Eau du Gabon (SEEG) à signé en juillet 2011 une convention avec l'Institut International d'Ingénierie de l'Eau et de l'Environnement (fondation 2iE) pour mettre en place un Campus Afrique Central (CAC). Ce, pour répondre à l'adéquation formation emploi et au besoin en ressources qualifiées dans les secteurs de l'eau et de l'énergie, des mines et de l'environnement, ainsi que du génie civil et des bâtiments. Situé sur le site du centre des métiers Jean Violas de la SEEG, dans la commune d'Owendo au sud de Libreville, le CAC a effectué sa rentrée académique en janvier 2013 avec un effectif de 60 étudiants repartis comme suit : 30 dans les métiers de l'électricité en vue d'obtenir le brevet d'Étude Professionnelle (BEP) et 30 autres dans les métiers de l'eau pour un cycle de BAC +2 en vue de les préparer au Brevet de Technicien Supérieur (BTS). D'après Jean-Pierre Lasseni Duboze : «le

CAC permet d'apporter une réponse aux besoins en ressources humaines des entreprises et des opérateurs économiques, d'améliorer le système de formation professionnelle en Afrique, ainsi que l'accès à des services de meilleure qualité». Il compte atteindre un effectif de 600 étudiants à l'horizon 2018 grâce à l'ouverture de nouvelles filières chaque année et d'un nouveau diplôme. Le ministre de l'enseignement supérieur, quant à lui, tout en saluant l'initiative, a souligné l'ouverture du gouvernement et une possibilité de proposer au CAC des étudiants : «étant entendu que ce sont des formations immédiatement diplômantes et qualifiantes, permettant de capitaliser au mieux les ressources humaines pour le pays». Cette nouvelle école est la première du

genre dans les métiers de l'eau et donne la possibilité aux gabonais et aux nouveaux bacheliers de se former en tant qu'agents d'exécution, de maîtrise et des cadres pour les entreprises des secteurs d'activité concernés.

Le partenariat entre 2iE et la SEEG est un exemple à suivre pour les pays africains afin de mettre ensemble les connaissances et les compétences pour créer un pôle de compétences. L'Afrique a de nombreux atouts à revendre sur ce plan afin de partager avec le reste du monde les expériences réussies en matière de formation professionnelle. Le défi est lancé, reste à le relever.

LES MÉTIERS LES PLUS ENSEIGNÉS

Filières de formation	Possibilités de formation	Niveau de techniciens moyens (Titre délivré BOP)	Niveau de techniciens supérieurs courts (Titre délivré BPT)
Génie mécanique	Tournage	X	X
	Fraisage	X	X
	Rectification plane	X	X
	Ajustage	X	X
	Métrologie	X	X
	Usinage sur CNC		X
	Conception de Fabrication Assistée par Ordinateur (CFAO)		X
Mécanique automobile	Diagnostic auto	X	X
	Maintenance auto	X	X
	Maintenance de tracteurs, Réparation d'équipements agricoles	X	X
	Maintenance de motoculteurs,	X	X
	Maintenance de cycles et motocycles	X	X
Génie électrique	Électricité bâtiment	X	
	Électromécanique	X	X
	Électronique générale	X	X
	Télécommunication		X
	Informatique	X	X
	Réseau informatique	X	X
	Maintenance informatique	X	X
	Mécatronique		X
	Installation, entretien et maintenance des équipements : de froid ménager, froid commercial, climatisation individuelle et climatisation de centralisée	X	X
	Entretien et maintenance des équipements : de froid industriel, climatisation automobile (engins lourds, engin légers)		X
	Bilan thermique, dimensionnement d'un équipement		X
Restauration	Boulangerie, Pâtisserie	X	X
Génie civil	Construction Métallique	X	X
	Métreur projecteur		X
	Topographie	X	X
	Dessin bâtiment	X	
	Dessin Assisté par Ordinateur (Auto CAD)		X
	Maçonnerie	X	X
	Ferraillage	X	
	Carrelages	X	
	Coffrage	X	
	VRD	X	X
	Plomberie	X	
	Aménagements espace verts	X	
	Peinture et plâtre	X	
Menuiserie bois	Confection de meubles	X	